

## Charles de Foucauld, un saint...écolo?

Interview d'Elena Lassida sur RCF

Émission Écologie et spiritualité – Maiso Commune

<https://www.rcf.fr/ecologie-et-solidarite/maison-commune-0?episode=256451>

Delphine :

Bonjour Elena, en écho aux canonisations que le Pape vient de célébrer dimanche dernier, vous voulez nous parler de **Charles de Foucauld**. Pourtant ce personnage **n'est pas naturellement associé à la question écologique ?**

Elena :

En effet Delphine, Charles de Foucauld, dont la spiritualité a fortement marqué beaucoup de chrétiens et inspiré des congrégations religieuses, n'est pas ce qu'on appellerait un « saint écolo », du type de Saint François d'Assise.

Et pourtant ! **Il incarne avec une radicalité extrême des dimensions qui sont propres à l'écologie telle qu'elle est présentée dans Laudato Si', c'est-à-dire comme « écologie intégrale ».**

Je vois notamment trois résonances entre la vie de Charles de Foucauld et l'écologie intégrale : celle d'une **vie contemplative**, celle d'une **vie simple**, et celle d'une **vie entrelacée**.

Delphine : commençons donc par « **la vie contemplative** » : que voulez-vous dire par là ?

Elena :

Charles de Foucauld est considéré un « **mystique contemplatif** », référent de ce qu'on appelle la « spiritualité du désert ». En effet **le désert est devenu son lieu de vie et de contemplation, lieu premier de rencontre avec Dieu, lieu privilégié de son expérience de transcendance.**

Et l'écologie intégrale invite aussi à faire une conversion en profondeur, qui ne se réduit pas uniquement à respecter la nature, mais qui suppose aussi et surtout d'apprendre à la contempler. Et dans cette contemplation de la nature, le Pape François nous dit qu'il se joue quelque chose d'essentiel de notre expérience de foi et de relation à Dieu. La nature en général et le désert en particulier, sont des lieux qui nous dénudent et nous aident à toucher l'essentiel de l'existence.

Delphine : Ensuite vous avez évoqué « **une vie simple** »...

Elena :

En effet, « la vie simple », en cohérence avec la vie dans le désert, a aussi caractérisé la spiritualité de Charles de Foucauld, symbolisée dans sa fameuse prière de l'abandon. Les religieux et religieuses qui s'en inspirent, sont appelés « petites sœurs » et « petits frères », car ils veulent rejoindre Dieu en partageant **la vie de ceux qui vivent dans la simplicité imposée par la pauvreté.**

La conversion écologique suppose aussi le choix d'une vie simple, détachée de l'accumulation des biens. La simplicité en écologie rime avec « sobriété », conçue comme liberté, c'est-à-dire capacité à ne pas se laisser posséder par la logique de consommation.

**La « vie simple » de Charles de Foucauld et la « sobriété » écologique sont toutes les deux des invitations à la liberté.**

Delphine : enfin, vous avez utilisé cette belle expression de « **vie entrelacée** »

Elena :

En effet, j'ai emprunté l'expression de « vie entrelacée » à l'écrivain Camille de Toledo. Elle me semble dire d'une manière renouvelée et très profonde le « tout est lié » qui caractérise l'écologie intégrale.

Or, **Charles de Foucauld a choisi d'entrelacer sa vie à celle des habitants du Sahara algérien**, avec qui il a vécu pendant 12 ans. Il s'est laissé déplacer et transformer par leur culture. **Il s'est laissé « habiter » par eux**. Il donne ainsi à voir la profondeur du lien que l'écologie intégrale nous invite à tisser.

**Charles de Foucauld n'était pas un « écolo » dans le discours, mais il est un exemple de vie écologique.**